

Caractéristiques des chemsexuels en France en période de pandémie de COVID-19 : résultats de l'enquête nationale ERAS 2021

Roux Perrine¹, Faye Aissatou¹, Donadille Cécile¹, Girard Gabriel¹, Spire Bruno¹, Protière Christel¹, Velter Annie^{2,1}

¹ SanteRCom, SESSTIM, Marseille

² Santé Publique France



Sciences Economiques et Sociales
de la Santé & Traitement
de l'Information Médicale



Présentation

- Depuis 2015, chargée de recherche INSERM, équipe SanteRCom, SESSTIM, Marseille
- Responsable de l'axe sur la recherche communautaire et les personnes séroconcernées par le VIH
- Pas de conflits d'intérêts

Le chemsex

- Une définition générale : « *usage de produits psychoactifs en contexte sexuel* »
- Un phénomène réel mais parfois fantasmé
- Des profils et des usages multiples / des réponses peu adaptées

>>> Importance de produire des données scientifiques en lien avec les associations et les personnes concernées

ENQUÊTE

Chemsex à Lille : une pratique qui se renforce et désarçonne les acteurs sociaux

La pratique du chemsex, qui consiste à prendre des drogues dans un contexte sexuel, ne cesse de se développer. Bien qu'ils soient mobilisés, les travailleurs sociaux lillois peinent à trouver une réponse adéquate à cette conduite à risques.

ACCUEIL > SOCIÉTÉ

Paris s'inquiète du phénomène Chemsex, qui se diffuse à grande échelle dans la capitale

ADDICTIONS Une étude inédite sur le phénomène Chemsex met en avant sa diffusion toujours plus importante depuis les cc Paris

 Romarik Le Doumeuf  |  Publié le 24/11/21 à 18h51 — Mis à jour le 29/11/21 à 14h28

91  COMMENTAIRES 0  PARTAGE         



À LIRE AUSSI

24/11/21 | AGR

Le chemsex se démocratise aussi chez les hétéros, et c'est inquiétant

Laure Dasinieres — 13 octobre 2021 à 9h50

Les marathons sexuels sous drogues touchent aujourd'hui une partie de la population peu sensibilisée aux risques des MST.

L'enquête ERAS

- Enquête Rapport Au Sexe auprès des HSH depuis 2017
- Edition 2020 / volet spécial COVID
 - Question : Les HSH qui pratiquent le chemsex ont-ils été plus impactés que les non chemsexers par le confinement ?
Roux et al. 2022 Am J Mens Health
- Edition 2021 / question plus précise sur le chemsex
 - Question : en quoi les HSH qui pratiquent le chemsex sont-ils différents des autres HSH ?

Matériel et méthodes

- Enquête en ligne du 26 février au 11 avril 2021 : 18 478 participants
- Recueil de données socio-démographiques, comportementales, pratiques sexuelles à risque, données santé (IST, VIH, VHC, santé mentale)
- Construction de la variable « chemsex » :
« Ces 6 derniers mois, en dehors de l'alcool, du cannabis ou du poppers, avez-vous pris au moins un produit psychoactif (cocaïne, GHB/GBL, amphétamines, MDPV, 3-MMC, 4-MMC...) dans un contexte sexuel ? »
- Analyse des facteurs associés au « chemsex » : modèle multivarié régression logistique

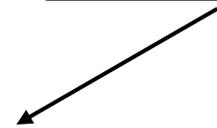
Résultats

12% de participants identifiés comme chemsexers

Résultats

12% de participants identifiés comme chemsexers

Caractéristiques de l'échantillon, n=12494



	Non – CX n=10982	CX n=1512	Total n=12494
Socio-démo			
Age : médiane (EIQ)	33 (25-43)	36 (29-48)	33 (25-44)
>= 3e cycle	2864 (26.1)	466 (30.8)	3330 (26.7)
Commune > 100 000 habitants	4045 (36.8)	830 (54.9)	4875 (39.0)
Situation emploi actuelle			
Actif	7063 (64.3)	982 (64.9)	8045 (64.4)
Inactif/chômage	1910 (17.4)	374 (24.7)	2284 (18.3)
Etudiant	2009 (18.3)	156 (10.3)	2165 (17.3)
Bonne situation financière	6676 (60.8)	819 (54.2)	7495 (60.0)
Sex			
Fréquentation de sex.parties (habituellement)	1705 (15.5)	920 (60.8)	2625 (21.0)
Fréquentation de sites internet et/ou applis	8427 (76.7)	1391 (92.0)	9818 (78.6)
Partenaire(s) occasionnel(s) au cours des 6 derniers mois	6421 (58.5)	1299 (85.9)	7720 (61.8)

Résultats

Caractéristiques de l'échantillon, n=12494

	Non – CX n=10982	CX n=1512	Total n=12494	
Socio-démo	Age : médiane (EIQ)	33 (25-43)	36 (29-48)	33 (25-44)
	>= 3e cycle	2864 (26.1)	466 (30.8)	3330 (26.7)
	Commune > 100 000 habitants	4045 (36.8)	830 (54.9)	4875 (39.0)
	Situation emploi actuelle			
	Actif	7063 (64.3)	982 (64.9)	8045 (64.4)
	Inactif/chômage	1910 (17.4)	374 (24.7)	2284 (18.3)
	Etudiant	2009 (18.3)	156 (10.3)	2165 (17.3)
Bonne situation financière	6676 (60.8)	819 (54.2)	7495 (60.0)	
Sex	Fréquentation de sex.parties (habituellement)	1705 (15.5)	920 (60.8)	2625 (21.0)
	Fréquentation de sites internet et/ou applis	8427 (76.7)	1391 (92.0)	9818 (78.6)
	Partenaire(s) occasionnel(s) au cours des 6 derniers mois	6421 (58.5)	1299 (85.9)	7720 (61.8)

Résultats

Caractéristiques de l'échantillon, n=12494 (suite)

		Non – CX n=10982	CX n=1512	Total n=12494
Santé sexuelle	Au moins un dépistage IST au cours des 12 derniers mois	5399 (49.2)	1186 (78.4)	6585 (52.7)
	Statut VIH			
	Séronégatif	8732 (79.5)	1095 (72.4)	9827 (78.7)
	↳ Usage PrEP	↳ 1009 (9.7)	↳ 480 (40.5)	↳ 1489 (12.8)
	Séropositif	576 (5.2)	327 (21.6)	903 (7.2)
	Statut inconnu	1674 (15.2)	90 (6.0)	1764 (14.1)
Santé mentale	Tentative de suicide			
	Jamais	9569 (87%)	1217 (80%)	10786 (86%)
	Oui, il y a plus de 12 mois	1279 (12%)	249 (16%)	1528 (12%)
	Oui, au cours des 12 derniers mois	134 (1%)	46 (3%)	180 (1%)
	Score d'Anxiété élevé (GAD-7 > = 10)	2681 (24%)	455 (30%)	3136 (25%)

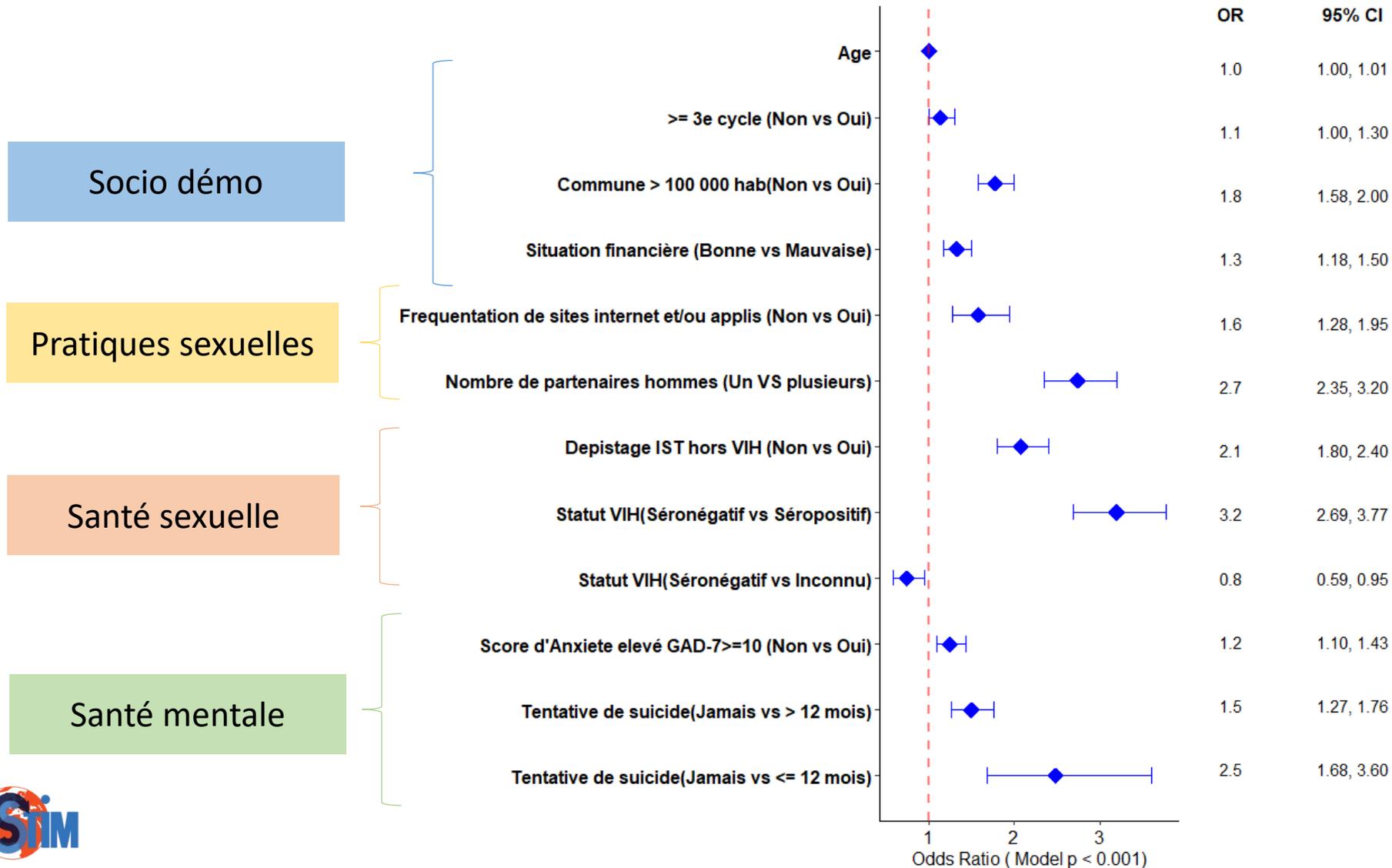
Résultats

Caractéristiques de l'échantillon, n=12494 (suite)

		Non – CX n=10982	CX n=1512	Total n=12494
Santé sexuelle	Au moins un dépistage IST au cours des 12 derniers mois	5399 (49.2)	1186 (78.4)	6585 (52.7)
	Statut VIH			
	Séronégatif	8732 (79.5)	1095 (72.4)	9827 (78.7)
	↳ Usage PrEP	1009 (9.7)	480 (40.5)	1489 (12.8)
	Séropositif	576 (5.2)	327 (21.6)	903 (7.2)
	Statut inconnu	1674 (15.2)	90 (6.0)	1764 (14.1)
Santé mentale	Tentative de suicide			
	Jamais	9569 (87%)	1217 (80%)	10786 (86%)
	Oui, il y a plus de 12 mois	1279 (12%)	249 (16%)	1528 (12%)
	Oui, au cours des 12 derniers mois	134 (1%)	46 (3%)	180 (1%)
	Score d'Anxiété élevé (GAD-7 >= 10)	2681 (24%)	455 (30%)	3136 (25%)

Résultats

- Facteurs associés à la pratique du chemsex, n=12494



Résultats

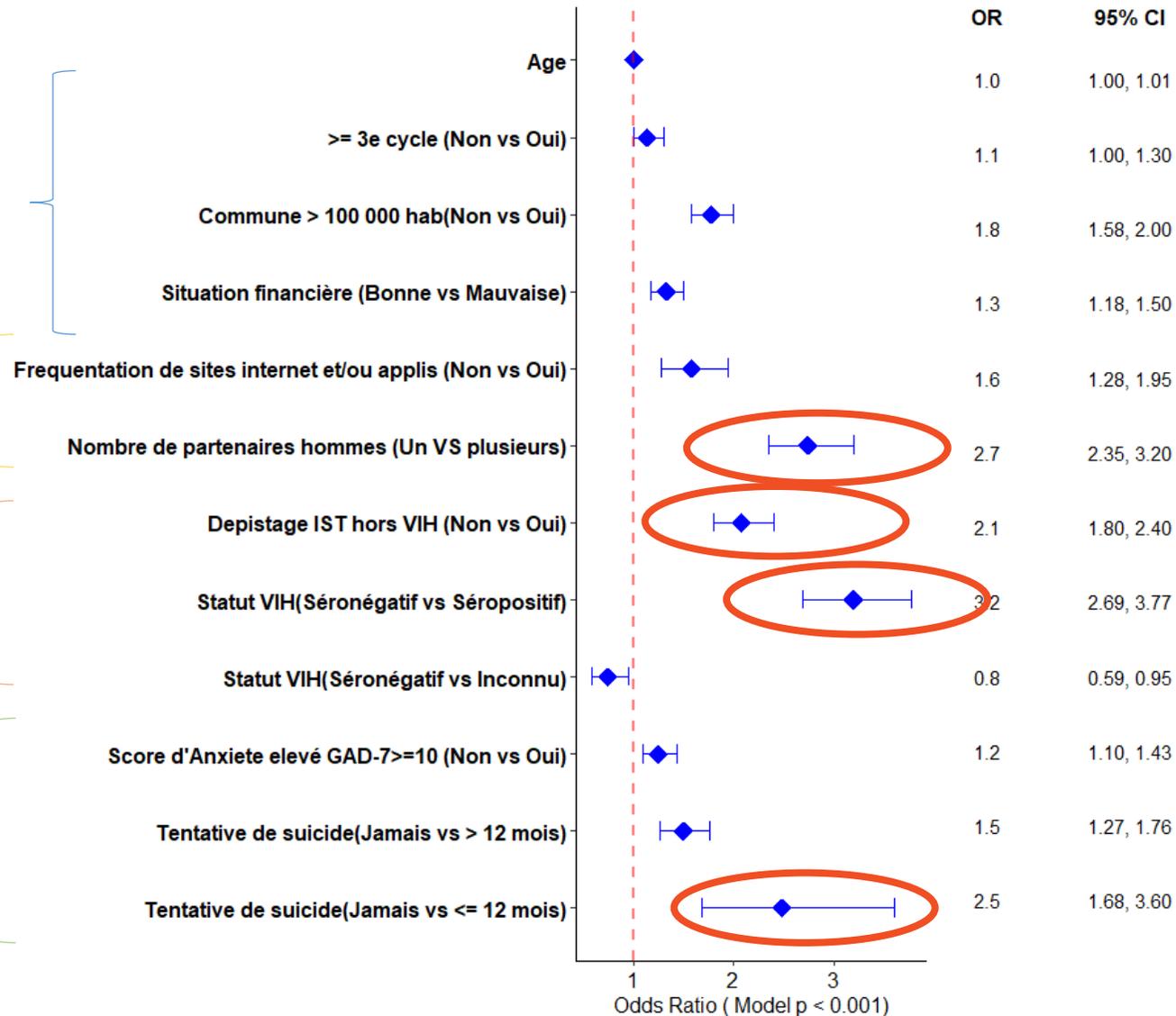
- Facteurs associés à la pratique du chemsex, n=12494

Socio démo

Pratiques sexuelles

Santé sexuelle

Santé mentale



Discussion

- Une population présentant des fragilités psychosociales : situation professionnelle et santé mentale dégradées
- Une population plus à risque d'être VIH+ (22% Vs. 5%)
- Qui utilise les outils/services de prévention et très connectée

Conclusions

- Nécessité de développer des interventions sur le web
- Combinant des approches de réduction des risques sexuels et liés à la consommation de drogues
- Avec un accès à une prise charge psychosociale voire psychiatrique
- Surtout proposer des interventions à destination des chemsexers VIH+, « les oubliés de la prévention »

Merci pour votre
attention !